

Message de Frédéric BONNICHON, Maire de Châtel-Guyon

en hommage à Samuel PATY

Allocution du 19 octobre 2020 au Monument aux Morts

EMOTION, COLERE, QUESTIONS, EXIGENCES, tels sont quelques uns des mots qui nous viennent depuis 3 jours.

Dans ce pays, on a décapité des rois et des tyrans, quelques révolutionnaires.

Qui aurait cru qu'un enseignant perdrait la sienne, quarante ans après l'abolition de la peine de mort, pour avoir voulu faire réfléchir ses élèves ?

Est ce que l'on se rend compte que l'on est passé de la justification des attentats de Charlie, car ces dessinateurs auraient blasphémé... au meurtre d'un prof qui s'en servait comme outil pédagogique.

La prochaine fois, on aura des victimes pour les avoir juste regardés !

Ce renversement, si symbolique, nous remplit d'effroi. Ce n'est pas le premier attentat.

Les assassinats de Toulouse, l'école juive, le chef d'entreprise de La région grenobloise, Charlie Hebdo puis l'Hyper Cacher, le Bataclan, A chaque fois, les mêmes images, les mêmes mots, les défilés, les « plus jamais cela ».

Bougies aux fenêtres, manifestations, etc. La compassion envers les victimes est noble et compréhensible. Elle est nécessaire comme le besoin de se retrouver ensemble lors de ces moments là.

Mais soyons conscients que cela n'impressionne pas une seconde des islamistes qui y voient au contraire le traumatisme produit par leurs actes sur une société qu'ils abhorrent.

L'émotion que l'on ne voit pas c'est aussi celle des musulmans parfaitement intégrés victimes collatérales de l'horreur que nous venons une nouvelle fois de subir.

"On peut parfaitement durcir les règles, encore faut-il les faire appliquer. Un certain nombre de textes existent, mais ils ne sont pas appliqués" car certains ont la main qui tremble" dans le monde politique ou judiciaire.

Je veux ce soir redire mon total soutien aux enseignants.

Comme le disait Victor HUGO, « Chaque enfant qu'on enseigne est un homme qu'on gagne. L'ignorance est la nuit où commence l'abîme. »

"Ce n'est pas aux élèves de choisir les programmes, aux parents de faire pression sur les enseignants. La communauté éducative doit avoir la force et la tranquillité de dire ceci appartient aux règles de l'Education nationale" ni sur ce sujet ni sur d'autres d'ailleurs.

Rien n'est plus vital, plus urgent, que remettre la pensée à l'endroit.

Cette pédagogie devrait obséder l'école laïque. Ce n'est pas un écart ni un excès, c'est sa raison d'être, sa mission la plus sacrée.

C'est ce qui fonde notre liberté d'expression et toutes celles qui en découlent.

Samuel Paty voulait former des esprits libres. Il en est mort, décapité par un fanatique de 18 ans. Car il s'est convaincu ou on l'a convaincu que l'école laïque persécutait les musulmans.

Ceux qui lui ont mis cette idée dans le crâne doivent répondre de leurs actes, être jugés condamnés et expulsés si nécessaire ?

C'est nécessaire mais pas suffisant.

Il faut que l'idéal républicain soit l'étendard de tous.

Pour y parvenir, la République a besoin de tous ses hussards, enseignants, policiers, juges, etc...

Les fonctionnaires de l'Etat ne doivent plus reculer, leurs hiérarchies doivent tenir et les soutenir. Les « pas de vague » n'ont jamais rien obtenu comme résultat.

J'en veux aussi aux pompiers pyromanes des plateaux TV, on ne peut pas manifester avec des salafistes et s'indigner depuis 3 jours sur ce qui s'est passé.

De la dignité, de la cohérence aussi, mesdames et messieurs les complices politiques et médiatiques.

Alors aujourd'hui on attend des actes de l'Etat, et une ligne claire, en se concentrant sur l'essentiel : Liberté Egalité, Fraternité, LAICITE.

Vive la liberté d'expression.

Vive la France.

Seul le prononcé fait foi